

## PRIX DE RECONNAISSANCE EN ENVIRONNEMENT

Par **Jacqueline Romano-Toramanian**, retraitée Brundtland et **Carole Marcoux**, conseillère pédagogique en environnement

L'article ci-dessous est la synthèse de merveilleux projets tous aussi inspirants les uns que les autres. Il a donc été extrêmement difficile de sélectionner les extraits. Nous avons tenté de respecter l'esprit du travail accompli, car celui-ci est non seulement appréciable par sa qualité, mais vivement porteur d'espoir pour les générations futures.



### LES GAGNANTS

#### Catégorie Services de garde

2017-2018! Un projet pilote débutait à l'école **Saint-Jean-de-la-Lande** avec l'installation d'un composteur de jardin dans la cour. Ce sont les élèves, avec l'aide d'enseignants et du comité vert qui assuraient la gestion du compost. Ils collectaient les matières organiques issues des classes de 5e et de 6e année pour les transférer dans le bac de compost. Durant cette première phase du projet, les élèves de 2e, 5e et 6e année ont participé à une formation et à des activités sur le compost, gracieuseté du comité vert et de la SODER. Grâce au succès du projet-pilote et à l'aide de plusieurs collaborateurs, le compostage fait désormais partie du quotidien des élèves, depuis la rentrée scolaire 2018. Maintenant, les matières putrescibles issues du diner et de chaque classe sont collectées. Cela fait partie du virage zéro déchet implanté dans l'école. Tout le monde déploie de grands efforts pour créer ce mouvement collectif.

Par exemple, le service de garde a décidé de réduire les matières non recyclables et de prôner le compostage sous l'impulsion d'**Isabelle Bouchard**, responsable du service de garde. Dans cette veine, elle a organisé, avec toute son équipe, le concours Zéro déchet des boîtes à lunch. Trente boîtes à lunch modèles, offertes par des partenaires, ont été tirées au sort parmi les élèves pour les encourager à éliminer les emballages de leurs aliments.

Grâce aux efforts et à l'engagement de tout le monde, ce projet de compost et réduction des déchets est là pour durer. Bacs de classe gérés par les élèves, formations par les pairs, implication de parents, de membres de la direction et du personnel... autant d'ingrédients propres à assurer la pérennité d'un tel projet!



**Isabelle Bouchard**, responsable du service de garde, école **Saint-Jean-de-la-Lande**, accompagnée d'élèves engagés fièrement dans l'implantation du compostage  
Photo : Catherine Noël, parent bénévole de l'OPP, membre du comité du service de garde

## Catégorie Écoles primaires



Depuis plus de cinq ans, plusieurs classes de l'école **Champlain** s'engagent à semer plusieurs graines de divers légumes et fines herbes pour ensuite les vendre aux parents des jeunes de l'école et aux citoyens du quartier. Cette année, le projet de plantation prendra une toute autre envergure avec la construction de bacs et l'installation de pots de culture (smart pots) autour de l'école.

Tous les élèves et les enseignants ainsi que l'Organisme de participation des parents (OPP) travaillent fort pour réaliser ce projet. Par exemple, ce sont les élèves qui sont responsables d'arroser les semis et de les repoter. Finalement, les parents auront encore une fois la chance de récolter les légumes cet été puisque l'OPP s'engage à entretenir le jardin selon un horaire bien établi par **Karine Brunette**, enseignante et responsable du projet avec ses acolytes : **Frédéric Robert, Jessy Lépine, Laurie Morin** et **Mélissa Berthiaume**.

Et ce n'est pas tout ! Avec l'aide de l'éco-quartier, un composteur a été installé dans la cour d'école. Les enseignants et les éducatrices du service de garde ont reçu un petit bac de compost. Chaque semaine, ils sont vidés dans le composteur de l'école puis lavés. Ce compost servira à enrichir le terreau du jardin.

Par ailleurs, quelques enseignants ont mis en place un système de récupération de crayons, crayons feutre et stylos. Les crayons à la mine sont utilisés dans des projets en arts plastiques alors que les crayons feutres et les stylos sont acheminés chez *Bureau en gros*. Les parents et les enseignants sont invités à mettre leurs vieilles piles à l'intérieur d'un bac près de l'entrée du service de garde. Un enseignant les apporte dans un centre commercial où elles seront recyclées.

Avec tous ces projets, le personnel de l'école Champlain met tout en œuvre pour former de véritables écocitoyens!



Photos : Jessy Lépine, enseignante, école Champlain

Le jardin potager des étincelles a vu le jour en mai 2017 grâce à l'engagement d'une dynamique équipe : **Eric Lafond**, concierge et ses collègues enseignants : **Alexandra Roy, David Munger, Geneviève Blanchard-Granger, Marie-Soleil Lavoie, Virginie Taillefer** et **Yasmine Lagacé-Routhier**. Ce projet de l'école **de l'Étincelle** est adapté aux enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme dans un souci de sécurité et de santé.

Dès l'arrivée du printemps, les titulaires et les élèves démarrent des semis et en prennent grand soin avant de les transplanter dans le jardin avec l'objectif d'en faire la cueillette plus tard. Cet espace a été créé dans le but de servir de lieu calme d'apprentissage pour tous. Les élèves peuvent y observer la croissance des plantes, participer à des activités de lecture ou seulement l'utiliser comme lieu de détente. Le personnel peut aussi bénéficier de ce lieu propice à la détente, car certains y passent l'heure du dîner.



Photo : Éric Lafond, concierge, école de l'Étincelle



Par ailleurs, des classes volontaires accumulent les résidus alimentaires de la collation qui sont recueillis par des élèves responsables pour être déposés dans l'un des bacs de compost installés dans le jardin. L'école dispose aussi d'une station de recyclage pour tous les outils d'écriture. Un virage a également été effectué pour les produits de nettoyage qui sont maintenant écologiques et sans effets négatifs pour la santé des élèves... et de la planète!

Avec ces projets, les élèves ont accru leurs habiletés à communiquer à travers différentes activités. De plus, ils adoptent des comportements plus respectueux envers leur environnement et certains développent même un intérêt pour des légumes qu'ils n'avaient jamais goûtés.

Bref, le jardin pédagogique et la gestion écologique des matières résiduelles favorisent autant les apprentissages que des savoir-être et des savoir-faire.



Photo : Geneviève Blanchard-Granger, enseignante, école de l'Étincelle

**David Croteau**, enseignant en musique, et son équipe ont enfin inauguré le jardin-classe de l'école **Montcalm** en juin 2018. Pour réaliser ce rêve, plusieurs personnes ont mis la main à la pâte... avant de la mettre dans la terre! Tel un chef d'orchestre, David Croteau a coordonné les efforts des 25 élèves du comité vert de l'école, de parents bénévoles, des six enseignants dédiés à ce projet, de l'éco-quartier Saint-Michel, de l'organisme *Ça Pousse!*, de l'*École de design* de la *Faculté des arts de l'UQAM*, de l'arrondissement Villeray - Saint-Michel - Parc-Extension et, bien sûr, du Service des ressources matérielles de la CSDM.



Inauguration du Jardin-classe Montcalm en juin 2018  
Photo : Martine Boulianne, enseignante, école Montcalm

Ce projet concerne tous les cycles de l'école et se déploiera à court et à long terme. Chaque enseignant pourra s'investir dans le projet et en faire bénéficier ses élèves en venant y enseigner ou jardiner.

De plus, ce jardin rayonne dans le milieu avec de nombreux effets positifs. La présence du jardin crée une barrière verte à la pollution et un engouement auprès des gens de l'arrondissement. Par son potentiel pédagogique, les apprentissages acquis dans le cadre de ce projet favorisent le comportement écoresponsable des élèves qui intègrent de plus en plus des pratiques écologiques dans leur quotidien.

Pour assurer la pérennité du projet, une clôture et une source d'eau ont été installées dans la cour. Les responsables du projet offrent bénévolement leur temps en période estivale. Finalement, la collaboration avec les conseillers d'arrondissement et l'éco-quartier permettra le développement constant du jardin.



Une des bannières du Jardin-classe Montcalm avec bacs de plantation  
Photo : David Croteau, enseignant, école Montcalm

Dans la classe d'**Ève St-Germain-Duval** de l'école **Saint-Jean-de-la-Lande**, ça bouge en grand et ça bouge en vert! Cette enseignante met tout en œuvre pour former de véritables écocitoyens!

Chaque mois, elle rencontre les élèves de son comité environnement afin de piloter diverses mesures écologiques dans l'école : collecte des matières putrescibles et des crayons usagés, sensibilisation aux boîtes à lunch zéro-déchets, réductions des déchets dans les classes, etc.

Elle fait des semis en classe et réalise aussi un jardin potager dont les limites sont déterminées par des bacs à fleurs. Des bancs permettront de faire l'école dehors. En classe, les élèves découvrent des espèces menacées du Québec et se familiarisent avec le concept de biodiversité. Ils ont fait des randonnées éducatives extérieures, même en hiver, dont quelques-unes sur le mont Royal et une autre au refuge faunique Marguerite D'Youville à l'île Saint-Bernard. Quel plaisir de se promener en raquette dans les sentiers du mont Royal pour



Photo : Ève St-Germain-Duval, enseignante, école Saint-Jean-de-la-Lande



Carole Marcoux, conseillère pédagogique en environnement, Ève St-Germain Duval, enseignante et Stéphane Garneau, directeur, école Saint-Jean-de-la-Lande  
Photo : Alexandre-Olivier Bachellerie, éducateur, service de garde, école Saint-Jean-de-la-Lande



découvrir des pistes d'animaux et mieux comprendre leur habitat!

Ils ont aussi appris à déterminer la meilleure position d'un panneau solaire pour l'accumulation d'énergie, les sensibilisant ainsi à ce type d'énergie renouvelable. Pour y arriver, les élèves ont mesuré, à l'aide de capteurs, l'intensité lumineuse et pris des données plusieurs fois par jour, dans des angles différents. Toujours sous le thème de l'énergie, les élèves ont travaillé avec la trousse éducative *00Watt* pour réaliser comment réduire leur empreinte énergétique. Ils ont également participé aux ateliers de la *Bourse du carbone Scol'ERE* afin de diminuer leurs émissions de GES via plusieurs « missions ».

Avec toutes ces activités, ces élèves garderont certes un souvenir impérissable de leur passage dans cette classe verte et écoresponsable.

## Catégorie École secondaire

*Les Jardins des Patriotes* de l'école secondaire **Louis-Joseph Papineau** sont un espace nourricier qui prône l'amélioration des conditions de vie, la santé de la population ainsi que la formation d'élèves en agriculture urbaine.

Pour répondre à ces objectifs, **Karine Lévesque**, directrice adjointe par intérim, a tissé de nombreux partenariats avec des organismes en employabilité et en alimentation. Elle a également obtenu le soutien de plusieurs partenaires financiers. Elle siège même au comité d'action de *Vivre Saint-Michel en santé* pour optimiser le rayonnement de ce projet ancré dans le milieu.

Les actions liées aux jardins permettent de lutter contre le décrochage scolaire et de créer des emplois pour sortir les jeunes de la rue. Les élèves contribuent activement à différentes étapes de ce projet colossal : démarrage de semis, entretien des jardins, récolte et conservation de semences, transformation de la production (cuisines collectives, *Mon resto St-Michel*, ateliers intergénérationnels pour conserves, plats surgelés, etc.) et distribution (*Marché solidaire*, *Ma boîte à provisions*, *Les jumeleurs*).

Forte de sa vaste expertise, Karine Lévesque offre de la formation au *Laboratoire en agriculture urbaine* de l'UQAM. Elle y communique les trucs et astuces pour arrimer l'éducation et l'agriculture urbaine... en espérant que d'autres écoles reproduisent ce modèle inspirant. Elle a même rédigé un livre sur le sujet aux éditions Écosociété, *De l'école au jardin. Guide de jardinage pédagogique en milieu scolaire*.

Oui, *Les Jardins des Patriotes* ont le vent dans les voiles!



Photo : Karine Lévesque, directrice adjointe par intérim, école secondaire Louis-Joseph Papineau



# LES AUTRES PARTICIPANTS

## Gestion des matières résiduelles et des achats

Pourquoi acheter du mobilier que l'on peut fabriquer? C'est ce que s'est dit **Katia Fornata**, éducatrice au service de garde **Saint-Enfant-Jésus**, qui fabrique des boîtes de rangement avec des matériaux récupérés. De son côté, **Madjid Khemchane**, éducatrice au service de garde **Sainte-Catherine-de-Sienne**, ramasse les attaches à pain et les goupilles des canettes pour un organisme du quartier. Elle encourage également les boîtes à lunch zéro déchet.



Photos : Carole Richard, éducatrice,  
Sainte-Catherine-de-Sienne

À l'école **Maisonneuve**, **Sylvie Nault**, enseignante, a organisé la récupération des piles qui sont acheminées à l'organisme **Appel à Recycler**. L'ensemble du personnel est mis à contribution. La manutention et l'envoi des piles collectées sont assurés par le comité vert de l'école.



Photo : Eunice Gnakadja Adjoua,  
enseignante, école Maisonneuve

En 2017-2018, **Samira Imerzoukene**, éducatrice au service de garde **Notre-Dame-du-Foyer**, a organisé un défilé de mode avec des costumes fabriqués à partir de différents matériaux récupérés : bouteilles en plastique, boîtes à jus, rouleaux de papier, ustensiles jetables, boîtes de céréales, contenants de yaourt, canettes, papier déchiqueté, berlingots et vieux vêtements. C'est avec fierté que ces élèves ont paradé devant des parents, les élèves et le personnel de l'école. Tous ont été sensibilisés à l'importance de la réduction, de la réutilisation et du recyclage pour l'environnement.

Cette année, elle a ramassé des bouteilles en plastique pour les transformer en fleurs colorées et sculptées par des petites mains magiques. Grâce à ces projets, la majorité des enfants viennent maintenant à l'école avec des gourdes d'eau, des contenants et des ustensiles réutilisables.



Photos : Samira Imerzoukene,  
éducatrice au service de garde  
Notre-Dame-du-Foyer



À l'école **Saint-Ambroise**, les membres du comité vert, **Anne-Marie Senécal, Catherine Benoit St-Jean, Jacinthe Dussault, Jeanne Burger, Lucie Fortin, Marion Quesson** et **Mireille Richard** ont mis en place diverses mesures pour diminuer concrètement la quantité de déchets envoyés au dépotoir. Ce comité valorise le zéro déchet des boîtes à lunch et la diminution des ustensiles de plastique pour les repas de traiteur jusqu'à leur élimination en septembre 2019. D'ailleurs, il y aura une conférence zéro déchet offerte par *Lauraki, maman zéro déchet*, aux parents et aux enfants de l'école.

Par contre, son principal projet est la cueillette de matières organiques en vue de les composter avec la Ville de Montréal. L'équipe-école composte de plus en plus et y allant par étapes depuis son implantation en début d'année. Le comité rappelle périodiquement des façons de faire pour améliorer cette pratique écologique. Des certificats sont remis chaque mois pour souligner l'engagement des élèves.

Grâce à ces projets, les jeunes deviennent plus conscients des enjeux environnementaux.

**Isabelle Moutquin**, enseignante à l'école **Saint-Clément**, a choisi l'approche scientifique pour sensibiliser ses élèves à l'utilisation des pailles. Avec ses élèves, elle a enfoui une paille et des pâtes tubulaires. Les élèves ont pu observer la décomposition des pâtes et l'aspect intact des pailles de plastique. Elle leur a aussi montré des photos d'animaux qui ont mangé des objets de plastique. C'est ainsi que les élèves ont appris à boire directement du berlingot de lait et à devenir, à leur tour, des petits ambassadeurs pour sensibiliser d'autres classes.



Photo : Isabelle Moutquin, enseignante, école Saint-Clément



Photo : Lucie Fortin, directrice adjointe, école Saint-Ambroise



Activité de teinture de chandails en vert par les membres du *Club vert*

Photo : Marc-Antoine Ricard, enseignant, l'école Saint-Anselme

À l'école **Saint-Anselme** aussi un comité vert est très actif pour réduire l'empreinte écologique de ses occupants. Deux fois semaine, **Anick Daneault**, psychoéducatrice, et ses acolytes **Annie Blanchet**, psychoéducatrice, **Cathy Faucher**, **Marie-Pier Mallette** et **Marc-Antoine Ricard**, enseignants, rassemblent des élèves du troisième cycle pour assurer la collecte du compost dans toutes les classes ainsi que celle des « crayons fatigués », de cartouches d'encre et de petits électroniques. Les ustensiles en plastique sont bannis pour les collations. De plus, le Club vert a organisé le démarrage de plantes et de semis.

Les bienfaits de ces activités rejaillissent sur les élèves de l'école et tous en profitent.



De son côté, **Stéphanie Beaulieu**, enseignante à l'école **Saint-Grégoire-le-Grand**, a opté pour des défis lancés aux élèves : éviter l'utilisation des bouteilles d'eau jetables pendant un mois et avoir une boîte à lunch zéro déchet pendant les quatre vendredis d'un mois. Les élèves ont été stimulés dans la réussite de ces défis par des vidéos et des affiches produites par le comité vert. De plus, à ces défis, s'en sont ajoutés d'autres : le compost en classe, le recyclage des berlingots, des crayons et des piles. Toute l'école relève ces différents défis.

Finalement, les deux premiers défis ont perduré dans le temps même s'ils étaient prévus pour seulement un mois. Les élèves qui y ont participé étaient fiers et même le personnel de l'école était davantage conscientisé sur tous ces enjeux.



Photos : Stéphanie Beaulieu, enseignante, école Saint-Grégoire-le-Grand



Photo : Françoise Maréchal, enseignante, école Saint-Justin

**Françoise Maréchal**, enseignante à l'école **Saint-Justin**, participe depuis quelques années à la *Semaine québécoise de réduction des déchets* en mettant l'accent sur la collecte des résidus compostables. Elle distribue des petits bacs et des sacs en papier journal dans les classes participantes. Pour harmoniser cette pratique, elle forme des élèves à la collecte régulière des bacs et elle échange avec ses

collègues durant les réunions du personnel dans le but de les informer des gestes à poser, mais pour aussi être à l'écoute de leurs préoccupations.

De plus, elle a acheté des pichets d'eau et des verres pour le personnel qui sont utilisés lors des réunions. Ainsi, la direction s'est engagée à ne plus acheter des bouteilles d'eau.

La Brigade verte de l'école **Saint-Marc** se rencontre chaque semaine grâce à l'engagement de **Rosemary Reader**, enseignante, afin de planifier des activités telles que des visites dans les classes sur la boîte à lunch zéro-déchet et le triage des matières résiduelles, l'achat d'ensembles réutilisables pour les fêtes en classe pour chaque cycle, l'installation de bacs de recyclage sur la cour, la préparation d'une boîte de contenants réutilisables, à l'usage des enseignants et des éducateurs qui apportent leur dîner d'un restaurant.



L'école **Rosalie-Jetté** offre des cours de cuisine à ses élèves et prépare des repas complets pour quarante personnes. **Linda Diffli**, conseillère d'orientation, a saisi cette occasion pour y intégrer le compostage des résidus alimentaires. Elle s'est donc procuré deux bacs bruns de format résidentiel ainsi qu'un bac de comptoir. Un sert en cuisine, l'autre dans la cafétéria et le dernier au salon du personnel. Ce geste élémentaire a grandement réduit les déchets produits par l'école. Ainsi, les élèves du cours de cuisine, ceux de l'école et les membres du personnel sont de plus en plus sensibilisés aux pratiques écoresponsables afin de protéger l'environnement.

Photos : Linda Diffli, conseillère d'orientation, école Rosalie-Jetté



La récupération en général (piles de cartouches d'encre, petits appareils électroniques, stylos et crayons) à l'école secondaire **Édouard-Montpetit** s'avère très positive pour l'ensemble des élèves, car plusieurs d'entre eux ne savaient même pas qu'il est possible de récupérer ces objets. De plus, l'instauration du compost est une excellente initiative qui véhicule également une pratique écologique à adopter au quotidien.

Mais avant d'opter pour le recyclage et la valorisation, il importe de promouvoir la réduction. C'est pourquoi **Rémi Roy** et **Jessica Renaud**, enseignants, ont organisé une formation sur la réparation des petits appareils à l'intention des élèves pour la journée du « réparathon ». D'autres ont même reçu des trucs et astuces pour tendre vers le zéro déchet.

D'après ces enseignants, la protection de l'environnement et la sauvegarde de la planète seront possibles uniquement avec l'intégration de gestes écoresponsables dans nos vies.



Le comité vert : Jessica Renaud, Thomas Godbout-Manette, Audrey Perron, Brandon Desrochers-Trépanier et Rémi Roy.

Photo : Valérie Malo, enseignante, école Édouard-Montpetit



Photo : Marie-Eve Tibi, enseignante, école Saint-Luc

Depuis plusieurs années, **Marie-Eve Tibi** et **Vanessa Tremblay**, enseignantes à l'école **Saint-Luc** pilotent un vaste système de récupération et de recyclage qui s'est constamment développé au fil des ans. Avec la participation du conseil d'élèves, elles installent des boîtes dans plusieurs classes de l'école pour recycler les boîtes à jus, les berlingots, le plastique, le métal et le verre. Quant aux contenants consignés, ils sont dédiés au programme : « La Consigne, j'accroche! ».

Cette dynamique équipe a aussi organisé la récupération de stylos, marqueurs, surligneurs et porte-mines qui sont rapportés chez Bureau en Gros. Par ailleurs, les membres du Comité vert mettent à profit leur savoir en invitant les élèves de la 1<sup>ère</sup> secondaire du Programme international d'effectuer du travail communautaire.

Avec un nombre important de matières ainsi détournées des poubelles, toute la communauté contribue concrètement à la protection de l'environnement.

# Jardinage

**Chantale Montpetit**, technicienne au service de garde de l'école **Saint-Clément** utilise des boîtes d'œufs et la coquille des œufs pour démarrer des semis avec les enfants. Ils y font pousser un légume ou une fleur de leur choix. Par la suite, ils les replantent dans un pot plus grand en écrasant les coquilles pour les mélanger avec la terre. Les enfants apprennent ainsi à produire des légumes biologiques de façon originale et écologique en récupérant des boîtes et des coquilles d'œufs.

La réalisation de *Mon espace vert* est un projet éducatif exceptionnel pour l'environnement de l'école **Saint-Enfant-Jésus**. Grâce à l'engagement de **Yanetsy Ortiz**, éducatrice au service de garde, les élèves déficients auditifs sont au cœur de ce projet. Ils y développent un sentiment de grande fierté et d'appartenance à l'école tout en profitant d'un lieu calme et paisible. Cela réduira leur stress et augmentera leur productivité en classe.

D'autres personnes contribuent au succès de ce projet, soit le personnel enseignant, le personnel de soutien, les élèves et les parents. *Mon espace vert* se poursuivra dans les années futures et permettra l'échange entre tous les participants ainsi que la transmission des connaissances acquises.



Photos : Yanetsy Ortiz, éducatrice, Saint-Enfant-Jésus



Photo : René Cordero, directeur, Prensa turistica

Avec son fabuleux jardin pédagogique, **Claude Martel**, enseignant à l'école **Saint-Barthélemy**, développe, chez ses élèves de première année, des connaissances diverses liées à ses activités ainsi qu'une meilleure compréhension d'un enjeu environnemental lourd de conséquences : la destruction de l'habitat des pollinisateurs. C'est pourquoi il a intégré dans son jardin des asclépiades, différentes fleurs et quelques arbustes à petits fruits. Avec ces actions, il contribue à la survie des papillons monarques et d'autres pollinisateurs du quartier. Il établit également, dans l'esprit de ses jeunes, un lien entre une espèce animale et son habitat.



Claude Martel, enseignant, l'école Saint-Barthélemy, et des élèves  
Photos : Julie Paquet, bénévole

Il éduque donc les enfants à l'environnement à travers une activité pratique et ludique : le jardinage. Il démarre des semis en classe avant de les transplanter dans le jardin. Les enfants apprennent ainsi le nom de plusieurs espèces végétales. Avec ce projet, les élèves respectent le vivant et développent leur conscience environnementale.



**Lina Croce**, technicienne au service de garde de l'école **Sainte-Lucie** participe, avec son équipe et les élèves, à un projet pilote qui s'étend du 13 mars 2019 jusqu'au 12 juin 2019. Tous les mercredis, de 15 h 30 à 16 h 30, les élèves du préscolaire et primaire, en collaboration avec l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau et la Ville de Montréal, travaillent pour agrandir les Jardins des Patriotes et y faire pousser fruits et légumes pour leur consommation.



Pour la deuxième année, **Gaëtanne St-Hilaire**, enseignante à l'école **Saint-Louis-de-Gonzague**, engage aussi ses élèves dans toutes les étapes de création d'un jardin dans la cour d'école. Ce projet permet de discuter de la vie qui se cache dans la graine et sur les besoins et l'utilité des plantes. Les jeunes plantent, observent et entretiennent le jardin aux différentes saisons.

Ils procèdent également à la cueillette de leur production, produisent des bouquets de fines herbes dégustent des tisanes d'herbes du jardin et des fleurs comestibles.



Tout ce travail de coopération entre les élèves et les enseignants a permis à tous de mieux connaître les plantes. Les enfants ont compris qu'ils peuvent agir sur leur milieu. La cour de leur école est plus vivante et les enfants qui aiment la nature se retrouvent au jardin pour des jeux.



Photos : Gaëtanne St-Hilaire, enseignante, école Saint-Louis-de-Gonzague

Afin de transmettre à ses élèves de bonnes habitudes alimentaires, **Rachel Primeau**, enseignante à l'école **Saints-Martyrs-Canadiens**, cuisine en classe ce qu'ils ont jardiné ensemble. Chaque mois est l'occasion d'essayer une nouvelle recette qui intègre des fruits, des légumes ou des légumineuses. De plus, par le biais de la cuisine et du jardinage, les enfants font des apprentissages significatifs en résolution de problèmes, en compréhension de lecture, en rédaction d'affiches et en calligraphie.



Photo : Rachel Primeau, enseignante, école Saints-Martyrs-Canadiens





Photos : Suzanne Tremblay, enseignante,  
Saints-Martyrs-Canadiens

Dans la même école, **Suzanne Tremblay**, enseignante, a créé avec ses jeunes un espace vert pour attirer les papillons (les monarches de préférence) et autres pollinisateurs afin de rendre le jardin communautaire luxuriant et de favoriser la reproduction du papillon monarque. C'est pourquoi sa classe participe au mouvement *Patrouille Papillon 2019* de la *Fondation David Suzuki* qui souhaite éviter l'extinction de ce magnifique papillon. Avec ce projet, les élèves observent les plants, apprennent le nom de leurs différentes parties et comprennent leurs besoins. Ils ont stratifié des semences d'asclépiade commune, ont démarré les semis et les ont transplantés au jardin. Cette année, déjà 82 pousses d'asclépiades ont émergé du sol... et ce n'est pas fini!

Tous les élèves profitent de cet îlot de verdure et des merveilleux insectes qu'il attire, car il est situé en plein cœur de la cour d'école.

Travailler avec des élèves en fauteuil roulant n'est pas un obstacle pour **Jacinthe Jodoin** et **Annabelle Bujold**, enseignantes orthopédagogues à l'école **Victor-Doré**, qui ont aménagé un jardin à la portée des jeunes. Après avoir démarré des semis en classe et les avoir repiqués, ils les ont transplantés en terre, dans des bacs extérieurs accessibles pour eux.

Grâce à leurs récoltes, ils transforment leurs produits dans des ateliers de cuisine. Ce projet intègre également des activités de sciences et de socialisation.

Pour optimiser le rayonnement pédagogique de ce projet, un comité vert s'est formé avec plus de dix enseignantes provenant de différents secteurs et travaillant avec des clientèles variées. Leur jardin est un engagement quotidien qui donne la chance aux élèves d'être plus actifs, de bouger et d'apprendre des notions sur l'entretien d'un jardin. Même le personnel et le voisinage vont y prendre des pauses à la fois calmantes et vivifiantes !



Photos : Annabelle Bujold, enseignante,  
école Victor-Doré

## Engagement citoyen

Chaque vendredi, le comité vert de **Mariebelle Leclerc-Hallé**, enseignante à l'école **Barthélemy-Vimont**, se rencontre durant l'heure du dîner. Ce sont les élèves eux-mêmes qui décident des actions à entreprendre et des thèmes à explorer.

Citons à titre d'exemple la question des changements climatiques qui a demandé une approche holistique qui a poussé les élèves à développer leurs connaissances sur les émissions des gaz à effet de serre ainsi que sur l'équilibre fragile d'un écosystème et les conséquences d'un changement dans la chaîne alimentaire afin de pouvoir les vulgariser aux autres élèves. Ils ont présenté le fruit de leurs recherches à tous les élèves de l'école. Certains ont rédigé un texte ou un poème sur le sujet qui ont présenté au Conseil des commissaires de la CSDM.

Les élèves ont aussi organisé une marche dans le parc Jarry pour proclamer leur engagement écocitoyen. Finalement, ils ont intégré des mesures pour remplacer les ustensiles en plastique par des ustensiles réutilisables et ils ont démarré l'implantation du compost à l'école.



Élèves du comité au Conseil des commissaires de la CSDM  
Photo : Muhammad Rahman, parent d'une élève, école Barthélemy-Vimont

Dans le cadre de l'activité *La lecture... une bouchée de plaisir*, les élèves de la classe de **Pascal Héon**, enseignant à l'école **Paul-Bruchési**, ont consulté le livre *Notre Environnement*, de Jacques Pasquet. Pendant un mois, les joueurs de Génies en herbe ont formulé des questions à partir de leur lecture. À la fin du mois, une lettre d'amour à la Terre intitulée « Chère Pachamama » s'est écrite en direct via le tableau numérique interactif, pendant que chaque élève ajoutait ses propositions. Cette lettre fut envoyée aux parents ainsi qu'aux deux bibliothécaires responsables de l'activité. Finalement, des parents de la classe, membres du Conseil d'établissement, ont souligné la qualité de cette production écrite durant leur assemblée mensuelle.



Photo : Gustav Harvey, élève de 6e année, école Paul-Bruchési



À l'école alternative **Rose-des-Vents**, le comité coéducation a mis en œuvre toute une démarche réflexive, critique et pédagogique sur les quatre valeurs du mouvement des Établissements verts Brundtland : écologie, démocratie, solidarité et pacifisme. Ce comité, formé de **Félix Morissette, Geneviève Huot, Hugue Asselin, Isabelle Lajeunesse, Marc-Antoine Mauzerolle** et **Roxanne Saindon** a conçu quatre ateliers sur les stratégies pédagogiques de la philosophie pour enfants. Ces ateliers ont été animés par Félix Morissette dans les classes, avec des présentations préalables auprès du personnel enseignant et des éducatrices du service de garde.



Ce projet a été initié pour outiller l'élève afin qu'il devienne un citoyen autonome, critique, responsable et engagé. Il a profité aux enfants, à l'équipe enseignante et au personnel du service de garde. Depuis, une sensibilité aux valeurs de solidarité, de pacifisme, d'écologie et de démocratie se sent lorsque l'équipe-école prend des décisions et quand les enseignants planifient de nouvelles activités.

Une séance de discussion autour de la valeur écologique  
Photo : Félix Morissette, ancien élève de l'école Rose-des-Vents

Les membres de la Brigade verte de l'école **Saint-Marc** se rencontrent régulièrement pour planifier des activités. Avec **Rosemary Reader**, enseignante, ils font des recherches sur l'environnement et ont préparé un diaporama qu'ils ont présenté dans les classes. Ils rencontrent des adultes de l'école pour partager des informations et planifier des événements.

Un de ceux-ci a été mis en œuvre pour le Jour de la Terre. Cette année, l'école Saint-Marc a été une des écoles choisies pour recevoir la visite d'Édith Cochrane, porte-parole pour le *Jour de la Terre*. La direction soutient la Brigade verte et a signé le [Pacte de l'école pour l'environnement](#) lors d'une cérémonie pour le *Jour de la terre*. L'équipe-école se montre ouverte aux changements concrets à intégrer dans leur vie et dans la vie de leurs élèves. Bref, l'école Saint-Marc contribue activement à la formation d'écocitoyens.



Laura Nadeau, Sofia Bouchard et Rosemary Reader avec des organisatrices de l'événement  
*La planète s'invite à l'école*  
Photo : Philippe Marsolais, un autre participant



**Marie-Josée Villeneuve Gagnon** et **Virginie Noël**, enseignantes à l'école secondaire alternative **Le Vitrail** chapeautent un comité *Terre* qui tient des réunions hebdomadaires et dans lequel les élèves sont invités à prendre des initiatives afin d'améliorer la condition de la planète.

C'est ainsi que les jeunes ont créé des affiches qui sensibilisent le milieu à l'utilisation de bouteilles réutilisables et à éviter les collations contenant de l'huile de palme. Ils ont aussi fait signer une pétition pour que la CSDM choisisse un fournisseur de collations sans huile de palme. Finalement, ils ont travaillé activement à la participation de tous les élèves à la *Marche Monde* d'**OXFAM Québec** au lieu le 11 mai.



Photos : Marie-Josée Villeneuve Gagnon, enseignante, école Le Vitrail

## Art et environnement

**Carolina Tenti**, spécialiste en arts plastiques à l'école **Sainte-Cécile**, a stimulé la créativité des jeunes en leur proposant la création d'une œuvre artistique réalisée à partir de matériaux réutilisés. C'est ainsi que les élèves ont produit une mosaïque à partir de céramiques récupérées et des salamandres à partir de boîtes d'œufs.

Ce projet a permis de réfléchir collectivement sur les conséquences des déchets sur l'environnement et à l'importance d'en réduire leur production.



Photos : Carolina Tenti,  
enseignante, école Sainte-Cécile

Au service de garde de l'école **Saint-Louis-de-Gonzague**, toute une équipe s'est mobilisée pour embellir leur environnement : **Annie Beaupré, Josée Laroche** et **Roxane Plourde**, éducatrices et **Marie-Claude Bérubé**, responsable du service de garde. Pour y arriver, elles ont peint les casiers sous le thème des quatre saisons. Le projet a débuté avec une discussion sur l'environnement et sur l'importance de le protéger. Dans un esprit de coopération, les jeunes ont stimulé leur créativité et travaillé leur motricité pour réaliser cette œuvre collective.



Photos : école Christ-Roi

**Mélodie Lavallée Roussel**, spécialiste en arts plastiques à l'école **Christ-Roi**, a invité des élèves de 4e, 5e et 6e année à créer des œuvres artistiques à partir d'objets du bac de recyclage.

Ce projet les a amenés à discuter de la surconsommation et de ses effets sur la dégradation de la planète. Ils ont aussi échangé sur le réchauffement climatique et sur la pollution en général. Puis, la réflexion a porté sur les moyens concrets de contribuer à la protection de l'environnement.

Inspirés, les jeunes ont créé un bas-relief d'un animal en voie de disparition avec différents objets récupérés. Ils ont ensuite donné du volume au corps de l'animal avec des journaux; le tout représenté en relief, sur des pancartes électorales.

Mélodie Lavallée Roussel a aussi organisé un concours d'affiches pour communiquer, par un message et un dessin, les gestes écoresponsables à intégrer quotidiennement. Ces affiches ont été exposées sur les murs de l'école et de son annexe pour inciter les élèves et les membres du personnel à contribuer à la préservation de la planète.

De son côté, **Helma Kroeh-Sommer**, spécialiste en arts plastiques, à l'école **Lucien-Pagé**, a invité ses élèves à faire une recherche sur les produits alimentaires du Québec selon les saisons et selon le nouveau guide alimentaire canadien. Ensemble, ils ont ensuite réfléchi sur l'alimentation familiale habituelle.

Après une discussion collective sur le sujet, ils ont imaginé des présentations visuelles des produits québécois comparés à ceux d'ailleurs. Le but de ce projet était de conscientiser les élèves à leurs habitudes alimentaires familiales en prenant en compte la provenance des aliments et les saisons de leur production.

Finalement, les jeunes créeront des affiches sur la consommation alimentaire dans une perspective globale. Celles-ci seront exposées dans l'école à plusieurs endroits.



Photos : Helma Kroeh-Sommer, enseignante, Lucien-Pagé



## L'école dehors

Cette année, **Louis Laroche**, enseignant à l'école **Lanaudière** a expérimenté le concept de la classe en plein air avec ses élèves. Ils ont vécu des activités pédagogiques en français, en mathématique, en arts plastiques et en science ainsi que des activités sportives.

Cette expérience est très riche pour les élèves comme pour l'enseignant. Selon ses observations préliminaires, les élèves ont réalisé que l'on peut apprendre et mettre des connaissances en pratique tout en faisant du sport et en profitant du plein air. Ils prennent l'habitude d'intégrer le sport dans leur vie.

Il s'agit pour l'instant d'un projet pilote, mais d'autres classes ont déjà commencé à s'engager dans cette pratique inspirante et pleine de promesses.



Photo : Louis Laroche, enseignant, école Lanaudière



Photo : Annie Roy, enseignante, école Philippe-Labelarre

**Annie Roy**, enseignante à l'école **Philippe-Labelarre**, a entraîné ses élèves dans un projet lié à la survie du papillon monarque. Les jeunes ont travaillé avec le matériel pédagogique de *Mission Monarque*, ils ont visité *Insectarium* et l'exposition *Papillons en liberté*. Les jeunes avaient un cahier pour faire des croquis et pour prendre des notes. Avec l'animatrice de l'éco-quartier, ils ont appris à utiliser une clé d'identification pour reconnaître les différentes espèces d'arbres et comprendre le rôle

écologique des forêts. Ils sont aussi sortis en nature pour observer des œufs, des chenilles et des papillons Monarques dans leur environnement.

Pour couronner le tout, ils ont obtenu bourse de 500 \$ de WWF pour l'achat de livres et matériel scientifique.

## Énergie

**Françoise Maréchal**, enseignante à l'école **Saint-Justin**, incite les élèves et leurs parents à adopter un mode de transport actif pour se rendre à l'école. Un comité de parents poursuit activement la mise en œuvre du *Trottibus* avec le soutien de la *Société canadienne du cancer* et la contribution de plusieurs partenaires du quartier. Avec ce projet, la communauté réduit les émissions de gaz à effet de serre autour de l'établissement, car des moteurs qui tournent trop souvent au ralenti pour attendre les enfants ou les déposer le matin.

Pour pérenniser ce projet, le comité de parents ainsi que la direction veillent à recruter chaque année de nouveaux bénévoles.



# PLAN VERT 2019-2025

Article publié le 26 avril 2019 dans l'Infolettre CSDM

Lors du Conseil des commissaires du 24 avril, la CSDM a présenté son [Plan vert 2019-2025](#). À la CSDM, l'environnement est depuis longtemps un enjeu prioritaire. C'est également une des préoccupations principales de nos élèves qui se mobilisent de plus en plus à travers de nombreuses actions concrètes. « Depuis notre premier Plan vert en 2006, de nombreuses actions ont été entreprises pour la préservation de l'environnement. L'implantation d'outils numériques, l'électrification de notre flotte de véhicule et l'achat prioritaire de produits locaux sont autant de gestes concrets qui visent à promouvoir l'écoresponsabilité dans nos pratiques de gestion. » Catherine Harel Bourdon, présidente.

Avec ce nouveau [Plan vert](#), la CSDM prend l'engagement de poursuivre ses efforts environnementaux et de contribuer ainsi aux défis auxquels nous faisons tous face aujourd'hui.

Consulter le [Plan vert 2019-2025](#)



Gérald Gauthier, directeur, Services à l'élève,  
Ben Valkenburg, Stéphanie Bellenger-Heng et Linda Cazale, commissaires

## CULTIVER L'AVENIR, DES JARDINS POUR APPRENDRE

L'école **Saint-Barthélemy** a reçu un trois prix de 2 000 \$ offerts par la *Fondation Paul Gérin-Lajoie* avec leur projet *Cultiver l'avenir, des jardins pour apprendre*. Grâce à l'engagement indéfectible de **Claude Martel**, enseignant, l'école souhaite former un maximum d'élèves, de parents et d'enseignants à la notion de permaculture. Cette approche appréhende un écosystème dans sa globalité. Ce projet permet de réunir des élèves des deux pavillons de l'école, séparés par plus de 550 mètres, mais aussi d'engager ceux des classes d'accueil issus de l'immigration récente. L'agriculture est un langage universel! L'école désire même aller plus loin et faire des liens avec un organisme du quartier mandaté dans l'intégration de nouveaux arrivants afin d'optimiser l'approche école-famille-communauté. Un beau projet pollinisateur!

Les résultats ont été dévoilés le 19 mai par Madame Laurence Lavigne Lalonde, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal, responsable de la transition écologique et résilience, de *l'Espace pour la vie* et de l'agriculture urbaine, à l'occasion de la *Grande finale internationale 2019*.

Bravo à toute l'équipe-école pour ce projet rassembleur et inspirant!



Aurore Tanier, Chargée de projets à La Dictée P.G.L.  
Fondation Paul Gérin-Lajoie [www.fondationpgl.ca](http://www.fondationpgl.ca)

Photo : Julie Paquet, bénévole



# ARBRES Avenir

On l'a fait!!!! 3800 arbres ont été plantés le long week-end de la *Fête des Patriotes* (19, 20 et 21 mai) 😊!

Tellement heureuse d'avoir réalisé ce projet pour lequel j'ai tellement travaillé depuis le mois de mars.

90 bénévoles ont cru si fort à l'importance de ce mouvement citoyen, qu'ils ont bravé la pluie, se sont levés à 6 h du matin et ont travaillé sans relâche jusqu'au soir, un week-end férié 😊! Merci **Mariebelle Leclerc-Hallé**, enseignante à **Barthélemy-Vimont** d'y avoir participé malgré ta bronchite 😊!

Nous avons planté 1400 arbres dans la bretelle située à la sortie Sauvé de l'autoroute 15, et 2400 autres dans une bretelle coin Henri-Bourassa et Jules-Poitras.

Des milliers de personnes verront notre travail chaque jour. Ces 3800 arbres transforment deux îlots de gazon horriblement ternes, en un joli petit boisé. Ce boisé rafraîchira l'air environnant, embellira le secteur, contribuera à augmenter la biodiversité, améliorera la capacité du sol à absorber les pluies qui causent l'érosion. D'ici cinq ans, ces arbres aideront à capter les gaz à effet de serre qui menacent l'avenir des humains sur terre.

Des arbres ont été plantés... et des graines semées dans les esprits!

Tous les gestes comptent. Agissons chacun à la mesure de nos énergies!

Gaëtanne St-Hilaire, enseignante à la maternelle  
École Saint-Louis-de-Gonzague, Commission scolaire de Montréal



Photo: Jacques Lebleu, bénévole, Arbre Avenir

# BOURSE DU CARBONE SCOL'ERE

## Qu'est-ce que la *Bourse du carbone Scol'ERE*?

C'est un projet clé en main incluant les outils d'évaluation qui est offert gratuitement aux écoles (selon les réalités et les places disponibles). Le programme comprend dix heures d'activités éducatives (cinq ateliers de deux heures chacun) en science et technologie. La *Bourse du carbone Scol'ERE* vise à engendrer de véritables changements comportementaux durables dans le cadre de la lutte aux changements climatiques.

Découvrez le programme complet du projet en 5 ateliers!

Bravo à ceux et celles qui, à la CSDM, ont participé cette année à ce programme éducatif!

- École Ahuntsic annexe  
Enseignants : Marie-Claude Veilleux, Jasmine Yoakim, Sabrina Pozzi
- École Lanaudière  
Enseignants : Louis Laroche, Nathalie Denis, Karina Paquette
- École Louis-Hippolyte-Lafontaine  
Enseignants : Dominique Côté, Sandra Gabriel, Véronique Chiquette
- École Saint-Arsène  
Enseignants : Audrey Blouin, Frédéric Normand
- École Saint-Étienne  
Enseignant : Janelle Desrochers
- École Saint-François-Solano  
Enseignants : France Bouchard, Isabelle Chouinard, Isabelle Fortin, Sara Piuze
- École Saint-Jean-de-la-Lande  
Enseignants : Audrey Bacon-Desbiens, Ève St-Germain-Duval, Robert Roch

bourse du carbone  
**SCOI'ERE**



Édition.....Carole Marcoux  
Révision.....Elise Ste-Marie et Pierre Chartrand  
Montage.....Elise Ste-Marie

Vous brassez de l'ERE\* dans votre école?

Vous voulez partager vos activités environnementales avec nous?

Envoyez-nous votre article (avec ou sans photo)

**avant le 2 octobre 2019** pour le **Faire de l'ERE** de la rentrée.



[marcouxc@csdm.qc.ca](mailto:marcouxc@csdm.qc.ca)  
514 596-6000, poste 2079

\*ERE : Éducation relative à l'environnement